



CONSTRUIRE L'AVENIR AVEC LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS

Conférence de presse de présentation du Message du pape François

P. Fabio Baggio, cs, Sous-Secrétaire de la Section Migrants et Réfugiés

« Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés » : tel est le thème que le Saint-Père a donné à son message pour la 108e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, qui sera célébrée le 25 septembre prochain.

Dans un monde profondément marqué par la crise pandémique et les urgences humanitaires anciennes et nouvelles, le pape François réaffirme avec vigueur l'engagement commun à construire un avenir qui réponde de plus en plus au projet de Dieu, un avenir de paix et de prospérité, le Royaume de Dieu.

L'avenir doit être construit « avec » les migrants et les réfugiés, souligne le Saint-Père, ainsi qu'avec tous les habitants des périphéries existentielles, avec les laissés-pour-compte et les marginalisés, afin que personne ne reste exclu. Cette inclusion est une condition *sine qua non* car « sans eux, ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut ».

Mais « construire avec » signifie également reconnaître et promouvoir la contribution des migrants et des réfugiés à cette œuvre de construction, car ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de construire un monde qui assure les conditions d'un développement humain intégral pour tous.

Dans son Message, le pape François fait largement référence à la vision prophétique d'Isaïe 60, dans laquelle l'arrivée d'étrangers est présentée comme une opportunité d'enrichissement social et économique pour la Nouvelle Jérusalem. Et « l'histoire nous enseigne que la contribution

des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés. Et c'est encore le cas aujourd'hui ». Il s'agit sans aucun doute d'un grand potentiel qui doit être reconnu et valorisé. Le Saint-Père souligne comment la présence des migrants et des réfugiés représente également une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour les communautés qui les accueillent. « Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité ». Se rencontrer et apprendre à se connaître nous fait grandir dans notre humanité et ouvre nos esprits à de nouvelles visions et perspectives.

Il ressort clairement du Message que les migrants et les réfugiés catholiques sont une véritable « bénédiction » pour les Églises locales, car ils leur permettent de vivre plus pleinement la catholicité. « Ils sont souvent porteurs de dynamiques revitalisantes et animateurs de célébrations vibrantes ». Avec leurs expressions de foi et leurs dévotions, ils contribuent à rendre l'expérience communautaire encore plus belle.

Selon le Saint-Père, « Construire l'avenir » est un impératif qui s'exprime à la première personne du pluriel. C'est un devoir et un engagement de chacun d'entre nous qui doit commencer immédiatement « Parce que l'avenir commence aujourd'hui et il commence avec chacun d'entre nous ».

Il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons vraiment que le plan de Dieu pour le monde se réalise. Le Saint-Père conclut son Message par une prière aux tonalités exquisément franciscaines.

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 25 septembre 2022

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Prière

*Seigneur, fais de nous des porteurs d'espoir
afin que, là où sont les ténèbres, règne ta lumière,
et que, là où il y a résignation, renaisse la confiance dans l'avenir.
Seigneur, fais de nous des instruments de ta justice,
afin que, là où il y a exclusion, fleurisse la fraternité,
et que, là où il y a de la cupidité, prospère le partage.
Seigneur, fais de nous des bâtisseurs de ton Royaume
Ensemble avec les migrants et les réfugiés
et avec tous les habitants des périphéries.
Seigneur, fais-nous apprendre combien il est beau
de vivre tous comme des frères et soeurs.
Amen.*

Traduit de l'italien par P. Carlos Caetano, cs (SNMM)

« Migrer m'a permis de construire mon présent »

Dr Pascale Debbané, Coordinatrice régionale – Moyen-Orient

Le Saint-Père écrit que « Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie également reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. » Je souhaiterais partager comment mon expérience de migrante a enrichi la mission qui m'est confiée aujourd'hui par la Section [Migrants et Réfugiés, ndlr].

Pendant la guerre [du Liban, de 1975 à 1990, ndlr], ma famille a dû émigrer au Canada. Nous avons été chaleureusement accueillis et rapidement intégrés par la communauté locale, à travers notre école, notre paroisse et les diverses activités auxquelles nous prenions part.

Adolescente, je me sentais très coupable d'avoir quitté mon pays. L'intégration était un vrai défi pour moi. A l'école, on m'a dit de me fondre dans la masse et de garder mes sentiments pour moi – comme si ma vie était normale – mais elle ne l'était pas ! J'étais remplie de colère, de tristesse et de frustration. Malheureusement, je n'étais pas capable de le cacher, ce qui m'a causé pas mal de problèmes !

Heureusement, mon professeur d'anglais m'a aidé à exprimer ma colère en me faisant rédiger chaque jour dans un journal de bord qu'il corrigeait pour évaluer mon niveau. Mon professeur et moi n'étions pas de la même religion.

Son empathie à mon égard m'a fait vivre une expérience de bonté et a cassé mes préjugés. En retour, j'ai été capable de partager cette ouverture quand je suis retournée dans mon pays, après la guerre.

Aujourd'hui je travaille pour la Section Migrants et Réfugiés au Vatican, au service des Eglises du Moyen-Orient. Grâce à « *un travail minutieux de conversion personnelle et de transformation de la réalité* », j'ai dû pardonner et guérir pour remplir ma mission de Coordinatrice régionale. La bonté qui m'a été témoignée à l'époque a joué un grand rôle dans ma guérison et ma compréhension de la fraternité.

Parce ce que « *l'avenir commence aujourd'hui, et il commence avec chacun de nous* », je suis reconnaissante envers la Providence d'avoir trouvé un moyen pour moi de faire fructifier mon expérience de migrante, en contribuant à la construction de l'avenir d'autres migrants et réfugiés, afin que « *le projet de Dieu sur le monde puisse se réaliser et que son Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive* ».

Traduit de l'anglais par Claire Rocher (SNMM)

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 25 septembre 2022

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Cardinal Francesco Montenegro, archevêque émérite d'Agrigente (Italie)

Cette année encore, nous accueillons le Message du Saint-Père adressé à l'Eglise pour la prochaine Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié qui sera célébrée le 25 septembre. Au centre, se trouve le thème de l'engagement à construire l'avenir avec les migrants, les réfugiés et ceux qui habitent les périphéries existentielles.

Le Pape nous invite à réfléchir sur le lien profond entre la dimension de la vie éternelle vers laquelle nous nous dirigeons et le présent de l'histoire qui semble si confus et inquiétant à cause de ce qui se passe (guerres, exclusions, inégalités). Il semble y avoir une distance abyssale entre la proclamation de la demeure céleste confiée à l'Église, pleine d'espoir, et l'histoire habitée par les hommes.

L'avenir dont parle le Pape dans son Message n'est pas un « demain » générique, mais la certitude qui appartient au croyant qui sait qu'il marche vers l'éternité ; tout comme le présent ne peut être encadré dans un ensemble confus de faits qui n'ont rien à voir avec le projet de Dieu. La communauté chrétienne a la responsabilité de vivre l'aujourd'hui en cherchant à réaliser le projet de Dieu par la justice, la paix et le respect de la dignité de chaque personne. Ainsi, alors qu'elle traverse le temps en obéissant à la volonté de Dieu, elle prépare l'avenir -on pourrait dire- elle anticipe l'éternité.

Cette vision de l'histoire du salut impose une logique inclusive : nous sommes tous appelés à entrer dans la Demeure éternelle. D'où le titre de la journée : « Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés ». Le Pape nous invite à passer de la logique du simple accueil à la logique évangélique de la fraternité universelle dans laquelle l'autre - et en particulier le pauvre - est le frère avec lequel je suis appelé à cheminer. Il n'y a pas des accueillants et des accueillis, mais des frères que nous devons aimer, en apprenant à faire de la diversité culturelle, religieuse ou sociale, une grande opportunité de croissance pour tous.

Mon expérience en tant qu'évêque d'Agrigente me permet de confirmer ces principes qui animent le message du pape François. Tout ce qui s'est passé à Lampedusa, avec l'arrivée continue de migrants, a ébranlé non seulement cette communauté paroissiale et le diocèse d'Agrigente mais, je

dirais, le monde entier. Que faire face à des milliers de personnes arrivant chaque jour par des moyens de fortune ? Que faire lorsque - comme en 2013 - plusieurs centaines d'entre elles coulent à quelques mètres des côtes, perdant la vie ? Quand on est confronté à ces faits, on se rend compte que seul le principe de fraternité peut nous aider. Si vous parvenez à regarder dans les yeux cet homme, cette femme ou cet enfant, vous comprenez qu'il est pareil à vous, qu'il est votre frère. À ce moment-là, toutes les distinctions, les diatribes politiques, la logique des chiffres ou les réglementations de tel ou tel pays tombent. Ces yeux vous disent d'abord la dignité de cette personne, plus que son appartenance au pays « X » ou à la religion « Y ». Construire l'avenir exige ce regard sur l'autre libéré de tout préjugé, de tout privilège. Le Pape insiste fortement sur le fait que cette perspective peut s'avérer être une opportunité de croissance pour tous. L'histoire nous enseigne que là où l'avenir a été construit dans une logique inclusive, au final, tout le monde y a gagné, non seulement en termes de respect, mais aussi sur le plan économique et culturel.

Le Pape lance cet appel à tous et en particulier aux jeunes. En effet, ce sont eux qui sont les mieux prédisposés à entrer dans cette vision. De nombreuses associations, catholiques ou non, se rapprochent du migrant et du réfugié précisément dans l'esprit souhaité par le pape François. Il est naturel pour les jeunes de faire tomber les barrières. Ils ressentent l'avenir comme leur maison et je crois que nous devons davantage faire confiance à leur instinct pour construire des voies d'intégration entre tous les peuples de la terre.

Nous sommes certains que le Message sera accueilli par les communautés chrétiennes et par de nombreuses personnes de bonne volonté qui souhaitent vivre dans un monde marqué par la justice, la fraternité et la paix. La prière qui clôt le texte est très belle. Je cite la partie centrale :

« Seigneur, fais de nous des bâtisseurs de ton Royaume avec les migrants et les réfugiés et avec tous les habitants des périphéries ».

Traduit de l'italien par P. Carlos Caetano, cs (SNMM)



<https://www.youtube.com/watch?v=K88pcE2Nai0>

https://migrants-refugees.va/fr/#lb_main

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 25 septembre 2022

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr